

L'ÉVANGILE DANS L'ÉPÎTRE AUX GALATES

Leçon 4

La justification par la foi seule

Sabbat après-midi 15 juillet 2017

Paul se rendait compte que ses capacités ne venaient pas de lui-même, mais du Saint-Esprit dont l'influence bénie remplissait son cœur, soumettant chacune de ses pensées au Christ. Il disait, en parlant de lui-même: « Portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps » (2 Corinthiens 4 : 10).

Dans la prédication de l'apôtre, le Christ était toujours la figure centrale. « Si je vis, déclarait-il, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Galates 2 : 20).

The Acts of the Apostles, p. 251; *Conquérants pacifiques*, p. 222.

Nous sommes justifiés par la foi. L'âme qui comprend la signification de ces paroles ne se suffira jamais à elle-même. Nous ne sommes pas compétents pour avoir une juste opinion de nous-mêmes. Le Saint-Esprit est seul efficace pour l'édification du caractère, et la formation des caractères à la similitude divine. Quand nous nous croyons capables de gérer nos propres expériences, nous commettons une grave erreur. Jamais nous ne pouvons, par nous-mêmes, remporter la victoire sur la tentation. Mais ceux qui ont une foi authentique en Christ seront modelés par le Saint-Esprit. L'âme dans laquelle demeure la foi, croîtra jusqu'à devenir un beau temple pour le Seigneur. Cette âme est dirigée par la grâce du Christ, et grandira proportionnellement à sa dépendance envers les enseignements de l'Esprit Saint.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1109;
Commentaire d'Ellen White sur Galates 1:16.

La foule curieuse qui se pressait autour de Jésus ne reçut aucune force vitale. Mais la femme souffrante qui le toucha avec foi obtint la guérison. De même, dans la vie spirituelle, le contact occasionnel diffère de l'attouchement de la foi. Croire en Christ simplement comme Sauveur du monde n'apportera jamais la guérison de l'âme. La foi qui conduit au salut n'est pas un simple acquiescement à la vérité de l'Évangile. La vraie foi est celle qui reçoit le Christ comme Sauveur personnel. Dieu a donné son Fils unique pour que *moi*, en croyant en lui, je ne périsse point mais que j'aie la vie éternelle. Voir Jean 3.16. Quand, selon sa Parole, je viens au Christ, je dois croire que je reçois sa grâce salvatrice. La vie que je mène maintenant, je dois la vivre « dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 : 20).

Beaucoup tiennent la foi pour une opinion. La foi salvatrice est une transaction par laquelle ceux qui acceptent le Christ se lient eux-mêmes par une alliance avec Dieu. Une foi vivante signifie une vigueur croissante, un espoir confiant, par lesquels, au moyen de la grâce du Christ, l'âme devient une puissance conquérante.

La foi est un conquérant plus puissant que la mort. Si nous pouvons inciter un malade à fixer avec foi son regard sur le grand Médecin, nous verrons des résultats merveilleux. La vie sera impartie au corps comme à l'âme.

The Ministry of Healing, p. 62; *Le Ministère de la guérison*, pp. 47, 48.

Dimanche 16 juillet 2017

La question de la justification

Quand un pécheur repentant, contrit en la présence de Dieu, discerne l'expiation consentie par le Christ en sa faveur et l'accepte comme son seul espoir pour la vie présente et celle à venir, ses péchés lui sont pardonnés. C'est la justification par la foi. Chaque âme croyante doit conformer entièrement sa volonté à celle de Dieu, et demeurer dans un état de repentance et de contrition, en exerçant sa foi dans les mérites expiatoires du Rédempteur, et en progressant d'affermissement en affermissement et de gloire en gloire.

Le pardon et la justification sont une seule et même chose. La foi fait passer le croyant de l'état de rebelle, enfant du péché et de Satan, à la position de loyal sujet de Jésus-Christ, non pas en vertu d'une bonté innée, mais parce que le Christ l'adopte comme son enfant. Si le pécheur reçoit le pardon de ses péchés, c'est parce que ces mêmes péchés ont été portés par son Substitut et son Garant. (...) C'est ainsi que l'homme, pardonné, revêtu du magnifique vêtement de la justice du Christ, se tient devant Dieu sans faute aucune. (...)

La justification est l'opposé de la condamnation. Dieu exerce sa grâce illimitée en faveur de ceux qui ne la méritent nullement. Il pardonne transgressions et péchés pour l'amour de Jésus qui a été la victime propitiatoire à cause de nos péchés. La foi en Christ rend au coupable transgresseur la faveur divine et l'espérance puissante de la vie éternelle.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1070,
Commentaire d'Ellen White sur Romains 3.19-28.

Quand le pécheur découvre le pouvoir protecteur incomparable de Jésus, le péché cesse de lui paraître attrayant car il contemple le Chef suprême, l'Unique, totalement désirable. Il expérimente personnellement le pouvoir de l'Évangile, dont l'immensité du dessein n'est égale que par la grande valeur de son but.

Nous avons un Sauveur vivant. Il ne se trouve pas dans le sépulcre tout neuf de Joseph; Il est ressuscité et Il est monté au ciel en tant que Substitut et Garant de chaque âme croyante. « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » (Romains 5 : 1). Le pécheur est justifié par les mérites de Jésus, c'est la reconnaissance par Dieu de la perfection du rachat payé en faveur de l'homme. Le fait que le Christ fut obéissant jusqu'à la mort sur la croix est un gage de l'acceptation par le Père du pécheur repentant. Alors, nous permettrions-nous d'avoir une expérience vacillante, allant du doute à la foi et de la foi au doute? Jésus est le gage de notre acceptation par le Père. Nous avons la faveur de Dieu, non qu'il y ait un quelconque mérite en nous, mais par notre foi dans le « Seigneur notre justice».

Faith and Works, p. 107; *La Pratique de la foi*, p. 107.

La loi de Dieu, par sa nature même, est immuable. C'est une révélation de la volonté et du caractère de son Auteur. « Dieu est amour » (1 Jean 4.8), et sa loi est amour. Ses deux grands principes sont l'amour de Dieu et l'amour du prochain. (...) Une telle loi, étant l'expression de l'esprit et de la volonté de Dieu, doit être aussi éternelle que son Auteur.

The Great Controversy, p. 467; *Le Grand Espoir*, p. 341.

Lundi 17 juillet 2017

Les œuvres de la loi

La vraie foi se manifeste par de bonnes œuvres; en effet, les bonnes œuvres sont le fruit de la foi. Dès lors que Dieu opère dans le cœur, et que l'homme se soumet à la volonté de Dieu et coopère avec Dieu, il extériorise dans sa vie ce que Dieu produit en lui par le Saint-Esprit; il y a accord entre le dessein du cœur et la conduite extérieure. Il faut renoncer à tout péché comme à une chose odieuse qui a crucifié le Seigneur de vie et de gloire; le croyant doit progresser dans son expérience en accomplissant sans cesse les œuvres du Christ. On conserve le bienfait de la justification en livrant continuellement sa volonté, en obéissant toujours.

Ceux qui sont justifiés par la foi doivent avoir à cœur de marcher dans la voie du Seigneur. Un homme dont les actions ne correspondent pas à sa profession de foi montre par-là qu'il n'est pas justifié par la foi. Jacques a dit: « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite » (Jacques 2 : 22).

Une foi qui ne produit pas de bonnes œuvres ne purifie pas l'âme. « Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement » (Jacques 2 : 24). « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice » (Romains 4 : 3).

Selected Messages, book 1, p. 397;
Messages choisis, vol. 1, pp. 464, 465.

Jésus est dans le lieu Très Saint, pour comparaître à notre place devant Dieu. Il ne cesse de représenter Son peuple, parfait en Lui. Mais nous ne devons pas nous imaginer que nous pouvons abuser de Sa miséricorde et devenir négligents, indifférents et égoïstes parce que nous sommes représentés devant le Père. Le Christ n'est pas le ministre du péché. Nous sommes parfaits en Lui et acceptés dans le Bien-aimé, uniquement si nous demeurons en Lui par la foi.

Jamais nous ne pourrions atteindre la perfection par nos propres bonnes œuvres. Celui qui regarde à Jésus par la foi, rejette sa propre justice. Il se voit lui-même bien imparfait, il considère sa repentance comme insuffisante, sa plus forte foi comme faible et son sacrifice le plus coûteux comme nul; alors, il se jette avec humilité au pied de la croix. Mais une voix lui parle venant de la Parole de Dieu. Avec étonnement, il entend le message: « Vous avez tout pleinement en Lui ». Alors la paix entre dans son âme. Il ne doit plus s'efforcer de trouver un quelconque mérite en lui-même ou un acte vraiment louable pour gagner la faveur de Dieu.

Faith and Works, p. 107; *La Pratique de la foi*, pp. 107, 108.

Les plus pressantes exhortations à la fidélité, les mobiles les plus élevés, les récompenses les plus glorieuses sont placés devant vous. Les chrétiens doivent être les représentants du Christ, les fils et les filles de Dieu. Ils sont ses joyaux, son trésor particulier. Il dit de tous ceux qui font preuve d'une grande persévérance : « Ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes » (Apocalypse 3 : 4). Ceux qui sont arrivés aux portes de la gloire éternelle ne considéreront comme trop lourd aucun des sacrifices qu'ils auront faits.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 368;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 147.

Mardi 18 juillet 2017

Le fondement de notre justification

Bien que nous devons être en harmonie avec la loi de Dieu, nous ne sommes pas sauvés par les œuvres de la loi; cependant, nous ne

pouvons pas être sauvés sans obéissance. La loi est la norme qui mesure le caractère. Mais il nous est impossible de garder les commandements de Dieu sans la grâce régénératrice du Christ. Seul Jésus peut nous laver de tout péché. Il ne nous sauve pas par le moyen de la loi, pas plus qu'il ne nous sauvera dans la désobéissance à la loi.

Notre amour pour le Christ sera proportionnel à la profondeur de notre conviction de péché, et, par la loi, nous avons la connaissance du péché. Mais, fixons les regards sur Jésus, qui s'est donné pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité. Par la foi, approprions-nous les mérites du Christ, et le sang purificateur jouera son rôle. Plus nous voyons clairement les maux et les dangers auxquels nous avons été exposés, plus nous devons être reconnaissants pour la libération apportée par le Christ. L'Évangile du Christ ne donne pas aux hommes la permission de transgresser la loi, car c'est à cause de sa violation que les vanes du malheur se sont ouvertes sur notre monde.

Faith and Works, pp. 95, 96; *La Pratique de la foi*, pp. 95, 96.

La foi mentionnée dans la Parole de Dieu est une foi agissante en Christ, un principe de vie. Dieu veut que la foi en Christ soit rendue parfaite par les œuvres. Il établit un lien entre le salut et la vie éternelle de ceux qui croient, et les œuvres, et il désire que, par elles, la lumière de la vérité soit apportée à toutes les nations et à tous les peuples. C'est le fruit de l'action de l'Esprit de Dieu.

Nous montrons que nous avons foi en Dieu en obéissant à ses commandements. La foi s'exprime toujours en paroles et en actions. Elle produit des résultats pratiques, car c'est un élément essentiel de la vie. Le fait de mener une vie de foi permet d'avoir la détermination d'avancer, de progresser et de suivre les pas du Christ.

Nous étions des pierres brutes, tirées de la carrière du monde par le pic de la vérité et placées dans l'atelier de Dieu. Ceux qui mettent leur foi en Christ avec sincérité et le considèrent comme leur Sauveur personnel constateront que la vérité accomplit son travail en eux. Leur foi est une foi agissante. [...] Nous ne pouvons créer la foi, mais nous pouvons collaborer avec le Christ pour promouvoir la croissance et le triomphe de la foi.

La foi qui œuvre par amour et purifie l'âme produit un fruit d'humilité, de patience, de persévérance, de joie et d'obéissance.

In Heavenly Places, p. 109; *Dans les lieux célestes*, p. 110.

Ceux qui, par grâce divine, sont arrivés à dominer leurs défauts, doivent enseigner aux autres comment vaincre les leurs, en leur disant de diriger leurs regards vers la source de toute force. A chaque converti est donné le privilège d'aider ceux qui l'entourent mais qui ne se réjouissent pas [encore] de la lumière dans laquelle il se tient. Ils doivent pouvoir aussi connaître la joie qu'il a reçue. « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu — à ceux qui mettent leur foi en son nom » (Jean 1 : 12). Ils peuvent prendre leur place dans le monde en tant que porteurs de flambeau.

This Day With God, p. 226.

Mercredi 19 juillet 2017

L'obéissance de la foi

La justification par la foi en Christ se traduira par une transformation du caractère. Ceci est le signe, pour le monde, attestant de la vérité des doctrines que nous professons. La preuve quotidienne que nous sommes une Église vivante, c'est le fait que nous mettons en pratique la Parole. Une action chrétienne cohérente est un témoignage vivant pour le monde.

Elle annonce à ce monde qui a apostasié l'existence d'un peuple convaincu que notre seule sûreté consiste à s'attacher résolument à la Bible. Ce témoignage se distingue clairement de celui de la grande Église apostate, qui a opté pour la sagesse et l'autorité humaines en place de la sagesse et de l'autorité de Dieu.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1071;
Commentaire d'Ellen White sur Romains 3.19-28.

Satan offre aujourd'hui les mêmes tentations qu'il offrit au Christ, promettant les royaumes du monde en retour de notre allégeance. Mais les tentations de Satan n'ont aucun pouvoir sur celui qui regarde à Jésus, le chef et le consommateur de la foi. Il ne peut entraîner au péché celui qui accepte par la foi les vertus de Celui qui a été tenté comme nous en toutes choses, sans pécher.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Il est invincible, celui qui se repent de ses péchés et qui accepte le don de la vie du Fils de Dieu. Saisissant par la foi la nature divine, il devient enfant de Dieu. Il prie, il croit. Tenté et soumis à l'épreuve, il réclame la puissance que le Christ lui a acquise par sa mort, et il triomphe par sa grâce. C'est ce que tout pécheur doit comprendre. Il doit se repentir de ses péchés, croire à la puissance du Christ, accepter la force capable de le sauver et de le préserver du péché. Combien nous devrions être reconnaissants, en pensant à l'exemple que le Christ nous a donné !

Selected Messages, book 1, p. 224 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 262.

Il n'y a rien dans la foi qui lui permette de nous sauver. La foi ne peut enlever notre culpabilité. Le Christ est la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient ; ses mérites étant leur justification. Il a payé le prix de la rédemption du pécheur. Néanmoins Jésus ne peut le justifier que s'il a la foi en son sang.

Le pécheur ne peut compter sur ses propres bonnes œuvres comme moyen de justification. Il doit en venir à renoncer à tous ses péchés, et adopter un degré de lumière après l'autre, à mesure qu'ils éclairent son sentier. Par la foi, il se contente de saisir ce que le sang du Christ lui offre en abondance et gratuitement. Il croit aux promesses de Dieu, qui, grâce au Christ, deviennent pour lui sanctification, justice et rédemption. Et s'il suit Jésus, il marchera humblement dans la lumière, joyeux de la répandre autour de lui. Justifié par la foi, il est heureux d'obéir en toutes choses. Sa paix avec Dieu est le résultat de ce que le Christ représente pour lui.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1071;
Commentaire d'Ellen White sur Romains 3:24-26.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Jeudi 20 juillet 2017

La foi encourage-t-elle le péché ?

Quand, grâce à la révélation qu'il eut du Christ, l'apôtre Paul, le persécuteur se convertit et devint chrétien, il déclara qu'il était comme quelqu'un né hors du temps [avorton]. A partir de ce moment-là, le Christ fut pour lui tout, et en tous. « Pour moi vivre c'est Christ » dit-il (Philippiens 1 : 21 NBS). C'est, dans toutes les Écritures et en quelques mots, la définition la plus parfaite de ce que signifie être chrétien. C'est l'entière vérité de ce que proclame l'Évangile. Paul comprenait ce que beaucoup semblent être incapables de comprendre. Quel homme intensément fervent il était ! Ses paroles démontrent que son esprit était centré sur le Christ qui, pour lui, était l'auteur, le soutien et la source de toute sa vie.

The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 903,
Commentaire d'Ellen White sur Philippiens 1:21.

Quand les principes de la Bible sont effectivement devenus des composantes de notre caractère, quel en a été le résultat? Qu'est-ce qui a changé dans notre vie? « Les choses anciennes sont passées; voici: (toutes choses) sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5 : 17). Par sa puissance, hommes et femmes ont brisé les chaînes du péché. Ils ont abandonné leur égoïsme. Les impies sont devenus respectueux, les alcooliques sobres, les débauchés vertueux. Les êtres qui portaient l'empreinte de Satan ont été transformés à l'image de Dieu. Cette transformation est le miracle des miracles. Une transformation opérée par la Parole est l'un des plus grands mystères de cette Parole. Nous ne pouvons pas le comprendre, nous pouvons seulement croire, comme le déclarent les Écritures, que c'est « Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Colossiens 1 : 27).

La connaissance de ce mystère offre la clé de tous les autres. Elle découvre à l'âme les trésors de l'univers, les possibilités d'un développement infini.

C'est à travers la révélation incessante du caractère de Dieu — gloire et mystère de la Parole écrite — que nous nous développons. S'il

nous était possible d'accéder à une compréhension parfaite de Dieu et de sa Parole, il n'y aurait plus pour nous de progrès dans la découverte et la connaissance de la vérité, ni d'épanouissement possible. Dieu ne serait plus au-dessus de tous, l'homme cesserait de progresser. Remercions le Seigneur. Il n'en est rien. Dieu est infini, en lui sont les trésors de la sagesse, et nous aurons l'éternité pour chercher, pour étudier sans jamais en épuiser les richesses, sa sagesse, sa bonté, sa puissance.

Education, pp. 171, 172; *Éducation*, p. 196.

C'est tenter l'impossible que de vouloir atteindre le ciel par ses œuvres, en gardant la loi. L'homme ne peut être sauvé sans l'obéissance, mais ses œuvres ne doivent pas être sa propre production; le Christ doit opérer en lui le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Si un homme pouvait se sauver par ses œuvres, il aurait sujet de s'en réjouir. L'effort tenté par l'homme, avec ses propres forces, pour obtenir le salut, fait penser au sacrifice de Caïn. Tout ce que l'homme est capable de faire est souillé par l'égoïsme et le péché; ce qui est le produit de la foi est acceptable aux yeux de Dieu. On réalise des progrès quand on cherche à gagner le ciel par les mérites du Christ. En regardant à Jésus, le chef et le consommateur du salut, on va de force en force, de victoire en victoire; car à travers le Christ la grâce de Dieu a opéré notre salut complet.

Selected Messages, book 1, p. 364; *Messages choisis*, vol. 1, p. 426.

Vendredi 21 juillet 2017

Pour aller plus loin:

« Être parfait en Christ » *Signs of the Times*, July 4, 1892, § 6, 7.

Nous avons un Sauveur vivant. Il ne se trouve pas dans le sépulcre tout neuf de Joseph ; il est ressuscité et est monté au ciel en

tant que substitut et garant de chaque âme croyante. « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » (Romains 5 : 1). Le pécheur est justifié par les mérites du Christ ce qui prouve que Dieu reconnaît le rachat payé en faveur de l'homme comme étant parfait. Le fait que le Christ fut obéissant jusqu'à la mort, la mort même de la croix, est le gage de l'acceptation par le Père du pécheur repentant. Alors, nous permettrons-nous d'hésiter sans cesse entre la foi et le doute ? Jésus est le gage de notre acceptation par le Père. Nous avons la faveur de Dieu par la foi dans le « Seigneur notre Justice » sans qu'il y ait un quelconque mérite en nous-mêmes.

Jésus est dans le lieu Très-Saint, pour comparaître à notre place devant Dieu. Là il ne cesse de présenter son peuple rendu parfait en lui. Mais, étant ainsi représentés devant le Père, nous ne devons pas nous imaginer que nous pouvons abuser de sa miséricorde et devenir négligents, indifférents et licencieux. Christ n'est pas au service du péché. Nous sommes parfaits en lui, acceptés par le Bien-Aimé, uniquement si nous demeurons en lui par la foi.